



Dans le cimetière de Fay-en-Montagne, derrière l'abside de l'église du village, on peut découvrir une croix en fer forgé, très simple, élevée sur un élégant piédestal en pierre. L'église actuelle a été reconstruite en 1858 à l'emplacement d'une plus ancienne, bâtie elle-même sur le site d'un ancien ermitage développé au début du X^e siècle.

On peut imaginer que la croix a été érigée à la fin du XVII^e s. ou dans la première moitié du XVIII^e s., si on se réfère à son allure et à son mode de construction.

La croix est construite avec un haut croisillon monobloc tenu au pied, au-dessus du piédestal en pierre, par une structure tridimensionnelle comportant quatre consoles en fer forgé.



Le piédestal en pierre



Le piédestal en pierre calcaire repose sur une simple dalle assurant une bonne assise horizontale. Particulièrement sobre et élégant, et moyennement élancé, il est de section carrée avec un dé ou corps principal aux quatre faces incurvées ou concaves (creusées).

Les moulures de la base du piédestal comportent une petite plinthe surmontée d'un tore et d'un réglet.





La mouluration de la corniche est plus sophistiquée et comporte deux cavets, peu creusés, enserrant un tore intermédiaire. Le profil de cette mouluration prolonge judicieusement la concavité des faces du dé.

L'allure et les moulurations du piédestal font assez logiquement penser à une réalisation de type fin du XVII^e s. ou première moitié du XVIII^e s..

Les consoles en fer plat forgé



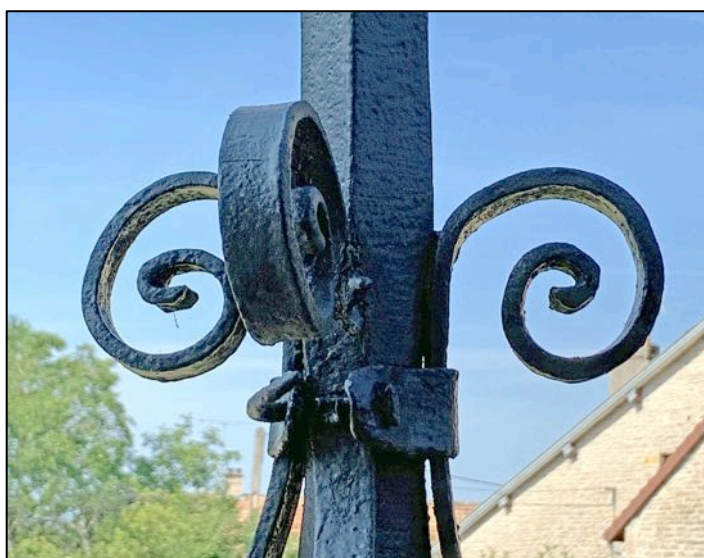
Le montant vertical de la croix, en fer carré de section importante, est maintenu, en partie basse, par quatre consoles, assez simples, en fer plat.

Ancrées dans la corniche en pierre, ces consoles sont placées selon les diagonales du piédestal, assurant ainsi une bonne stabilité de la croix.

En partie haute, les fers des consoles se rejoignent autour du montant vertical du pied de la croix et enserrant celui-ci.

Les fers se terminent, en partie haute, par de classiques petits enroulements, manifestement très artisanaux.

Un lien en fer plat assure le maintien, ensemble, des différents fers. À noter la présence d'un clou tordu servant à fermer le collier de liaison.



Le croisillon ou croix proprement dite



Le croisillon élancé est d'une grande sobriété. Il est constitué d'un haut fer vertical que vient croiser une traverse de même "calibre".

Les extrémités des trois branches libres ont été travaillées à la forge, de façon à former de discrets et subtils couronnements en forme de fruits.

Conclusion

Cette croix en fer forgé, toute simple, de l'église ou du cimetière de Fay-en-Montagne, témoigne du besoin de développer - et cela très tôt (fin XVII^e s., début XVIII^e s.) - l'usage du fer dans la réalisation de croix de mission ou de dévotion, en remplacement de la pierre traditionnelle.

L'architecture "hyper-simple" de cette croix avec un fer structurel unique impose toutefois un renfort sous forme de consoles diagonales.